

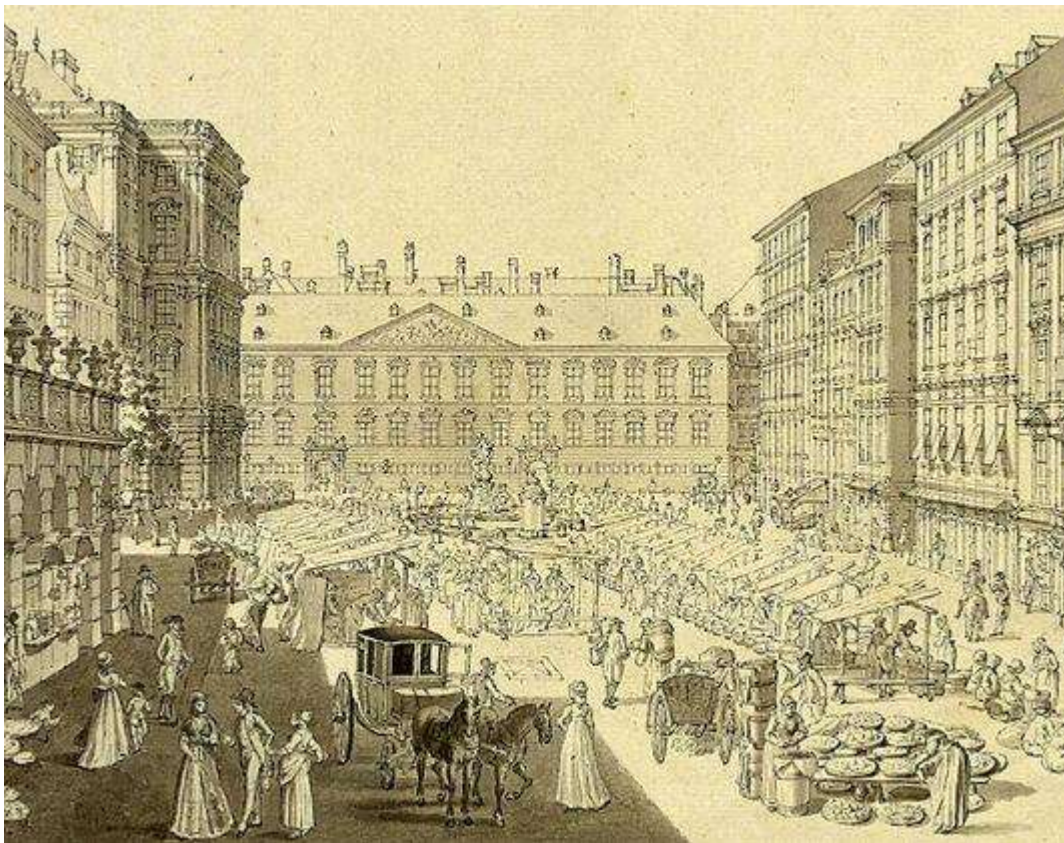
A propos de la fontaine de Georg Raphael Donner.

A l'occasion du démontage, restauration complète et réédification du Donnerbrunnen au Neuer Markt, M. Niehaus, expert de l'Histoire de la ville au Wienmuseum a écrit un article très informatif.

Mon mari, qui l'a reçu, m'en fit la lecture et je le trouvai tellement intéressant que j'ai décidé d'en faire la traduction et de la présenter aux lectrices du site « Historia ».

H.Z.

**Les sculptures en plomb de la fontaine du Neuer Markt (Mehlmarkt à l'origine) passent pour être l'apogée de la sculpture européenne du 18<sup>ème</sup> siècle et appartiennent ainsi aux objets les plus précieux de la collection du Wien Museum: un regard sur l'Histoire à l'occasion du démontage de ces pièces dans le Belvédère inférieur.**



En l'an 1737 la municipalité de Vienne chargea le sculpteur Georg Raphael Donner de remanier la fontaine du Mehlmarkt (Neuer Markt) qui avait une place centrale pour l'approvisionnement en eau de la ville. Avec sa proposition d'utiliser, pour ses sculptures, un alliage de plomb et zinc en vue d'une meilleure durabilité, Donner s'était imposé vis-à-vis de son concurrent, le sculpteur Lorenzo Mattielli, qui avait proposé de réaliser l'œuvre en pierre. La commande ne se limitait d'abord qu'au groupe central avec la personnification de la Providence et quatre angelots se débattant avec des poissons sur le socle. Il fut modelé et coulé dans l'atelier du sculpteur à Preßburg (Bratislava), puis transporté à Vienne sur le Danube fin 1738 et installé en janvier 1739. Le maître tailleur de pierres Johann G.S. Knox créa le bassin.

Apparemment il avait été prévu dès le début de compléter le groupe central par quatre sculptures représentant des fleuves posées sur le rebord du bassin. Sa coulée se réalisa cette fois dans la fonderie municipale de Vienne, et déjà le 4 novembre 1739, la fête de l'empereur Charles VI, la fontaine achevée put être ouverte au public.

Il s'agissait de la première œuvre d'art profane, dans un espace public, ayant été commandée par l'administration municipale. Cette fontaine était l'expression de la fierté bourgeoise, bien que les citoyens de la *capitale et résidence impériale* eussent perdu depuis longtemps leur indépendance face à la maison régnante.



La statue centrale représente la « Providentia » et symbolise le « bon gouvernement » du magistrat viennois, manifesté par la construction de cette fontaine si importante pour l'approvisionnement d'eau dans le centre de la ville.

Dans sa main gauche la statue tient un serpent, symbole de la sagesse; de sa main droite elle s'appuie sur un écusson où apparaît la double tête de Janus visant à la fois le passé et le futur: cela aussi voulait symboliser l'action prévoyante de l'administration municipale. Les quatre sculptures sur le rebord du bassin représentent les quatre affluents principaux du Danube en Autriche (c'est-à-dire les deux pays historiques de la couronne, Basse-Autriche et Haute-Autriche): Traun, Enns, Ybbs et March. Le Danube lui-même n'est pas représenté, mais il est d'une certaine manière présent par l'eau qui coule dans la fontaine.



Pour la conception de l'ensemble, composé d'une sculpture centrale élevée et, sur les rebords du bassin, des personnifications de rivières, Donner s'inspira de l' Augustusbrunnen, la grande fontaine à Augsbourg, mais finit par trouver une solution artistique totalement originale qui représente une des plus importantes installations de ce genre en Europe.



Le groupe du milieu est déterminé par un puissant mouvement giratoire, montant, commençant déjà au niveau du socle, façonné comme un tronc de colonne hélicoïdal et se prolongeant jusqu'à la Providentia. Sa rotation, aussi élégante que naturelle, suit le principe de la vue omnidirectionnelle développé pendant le maniérisme (« figura serpentinata ») et correspond ainsi parfaitement à son installation au milieu d'une place.

Les quatre angelots sur le socle bataillent dans un jeu turbulent avec des poissons typiques de nos cours d'eau autrichiens (brochet, carpe, silure).

Les quatre personifications des rivières posées diagonalement par rapport au groupe central offrent de très diverses possibilités quant à leur position sur le bord du bassin. Tandis que les sculptures féminines (March et Ybbs) sont assises tranquillement telles des nymphes sur le rebord du bassin,



March



Ybbs



Traun



Enns

les sculptures masculines s'étendent fortement dans l'espace: l'Enns est représenté en tant que vieux batelier, à la fois digne et vigoureux ; il tient une rame dans la main droite et laisse flotter nonchalamment sa jambe gauche sur le rebord de la fontaine.

La rivière Traun, au contraire – la sculpture la plus extraordinaire de l'ensemble – est représentée par un jeune homme nu, athlétique, qui s'apprête à pêcher un poisson avec le trident. Dans cet acte il surpasse la frontière entre l'espace réel et la sphère de l'œuvre d'art : il a posé sa jambe gauche sur le bord du bassin, tandis que sa jambe droite, étendue, s'appuie doucement par terre, devant la fontaine ; il penche son torse au-dessus du bassin et son regard est concentré sur sa proie. De même que les membres du corps semblent arpenter l'espace, cette sculpture – plus encore que les autres – ne s'ouvre au spectateur qu'en la contournant.

Bien que les sculptures aient été préservées contre une éventuelle détérioration (on avait mis en place des surveillants), l'état du métal devint si défectueux, et cela quelques décennies à peine

après l'achèvement de la fontaine, que les pièces ornant le rebord du bassin durent être supprimées en 1773.

La thèse d'après laquelle la tristement fameuse « commission de chasteté », instituée par l'impératrice Marie-Thérèse, aurait été à l'origine de cet acte n'est cependant qu'une légende. En réalité ces sculptures qui déjà à l'époque étaient hautement considérées comme des œuvres d'art devaient être remplacées par des copies. Plus tard on se décida à les faire restaurer par le sculpteur Johann Martin Fischer et elles furent réinstallées en 1801. L'ensemble des sculptures fut finalement remplacé en 1871/73 par des coulages en bronze effectués par la fonderie impériale, lesquels n'atteignaient cependant pas la qualité des originaux.

Les sculptures originales disparurent pendant des décennies dans le dépôt. En 1913 il avait été prévu de les placer dans le hall central d'un nouveau musée d'Histoire de la ville de Vienne, sur la « Schmelz » \*) ; mais après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale cet édifice ne fut pas réalisé. En 1921 les sculptures furent transportées en tant que prêt dans le musée du Baroque qui venait d'être fondé. Elles furent installées dans la salle de marbre du Belvédère inférieur, où elles sont restées sauf une interruption lors de leur mise en sécurité pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Les dommages importants causés à cette occasion purent être réparés entre 1949 et 1951. Une dernière restauration d'ensemble est prévue pour 2021/2022.

\*) La Schmelz est une ancienne place de parade et d'exercices au cœur du 15<sup>ème</sup> arrondissement.